

L'orgue de chœur de la cathédrale d'Auch : le rôle du facteur d'orgues

Véritable bijou, tant du point de vue du buffet avec ses sculptures d'une exceptionnelle qualité, que de la partie instrumentale avec ses sonorités "magiques", l'orgue de chœur est un élément remarquable du riche patrimoine mobilier de la cathédrale Sainte Marie d'Auch.

Sa restauration était très attendue, suscitant de nombreuses craintes à la hauteur de cette attente. Nous nous sommes sentis particulièrement honorés par la confiance qui nous a été accordée pour conduire cette opération. Du point de vue technique, l'orgue nous est parvenu quasiment intact (à un jeu près), aucune intervention importante n'ayant modifié les qualités d'harmonisation originelles. Notre travail, que je vais détailler ci-dessous, a donc été de réparer les inévitables dommages du temps, afin de retrouver les conditions d'émission du son qu'a connues l'harmoniste de Cavaillé-Coll en 1860. Le respect absolu de l'existant et la plus grande prudence dans nos interventions ont constitué les règles de conduite fondamentales qui ont guidé tout le processus de restauration.

Les travaux, réalisés en 2011 et 2012, représentent un total de 2400 heures de travail. La dépose complète de la partie instrumentale a été nécessaire pour pouvoir effectuer en atelier, dans de bonnes conditions, le travail de restauration des pièces importantes, particulièrement de la soufflerie placée dans le bas de l'instrument et partiellement inaccessible. Le buffet est quant à lui resté en place.

Ce démontage fut l'occasion unique de procéder à un relevé complet, et à la mise en plans de la partie instrumentale. Le buffet, véritable chef-d'œuvre de sculpture et d'ébénisterie, était dans un excellent état de conservation. Notre travail a essentiellement consisté en un nettoyage méticuleux, en prenant particulièrement soin des parties dorées. Quelques éléments sculptés manquants ont été reconstitués à l'identique.

Les sommiers ont traversé les 150 ans d'existence sans dommages structurels sérieux. L'ensemble est resté relativement stable d'un point de vue dimensionnel, n'entraînant donc que peu de désordres du type fentes ou dés-affleurement des bois. Les tables ne comportaient pas de fentes, et ont pu être conservées en l'état sans dressage, ce qui nous a également permis de conserver les peaux d'enchapage qui recouvrent entièrement les tables (pratique inhabituelle chez Cavaillé-Coll). Par sécurité, les grilles ont été ré-encollées. Tous les éléments soigneusement remis en état (soupapes, bourses, esses, ressorts.....) pour un fonctionnement parfait sans emprunts ou soufflures.

Étant donné le positionnement de la soufflerie dans le bas de l'instrument, rendant l'accès impossible à deux des quatre côtés du réservoir, et aux deux pompes, il a été décidé de procéder à une remise en peaux complète de l'ensemble. Un ventilateur électrique neuf avec sa boîte régulatrice est installé au pied du réservoir coté C# de l'orgue (à l'opposé de la console).

L'ensemble des mécanismes de transmissions avait souffert de l'usure normale d'un instrument régulièrement utilisé depuis 150 ans ; toutes les garnitures ont dû être changées, les jeux excessifs corrigés, les écrous de cuir et mouches remplacés.....

La tuyauterie est quasiment intacte. Les paramètres de l'harmonie n'ont pas été modifiés, si ce n'est pour corriger les problèmes dus à la perte d'étanchéité des sommiers. Un seul jeu - la viole 8' du récit - a été remplacé, probablement au début du Xème siècle au vu de la facture des tuyaux. Ces tuyaux de très belle qualité ont pris la place d'un jeu pour lequel nous n'avons pu retrouver de traces permettant d'en définir la nature de façon certaine : les documents de la période de la construction de l'orgue font état d'une "Viole 4", le marquage à l'encre sur le faux-sommier indique "Octavin"... Etant données la très grande qualité de ce jeu, son harmonisation parfaitement réussie, et son utilité dans l'équilibre de la composition de l'orgue, il fut décidé, en accord avec le maître d'œuvre et les organistes, de conserver ce jeu en l'état.

De très nombreux pieds de petits tuyaux (à partir du 1' environ) ont souffert d'oxydation pour la partie entre les chapes et les faux-sommiers. La question de savoir pourquoi cette oxydation atteint essentiellement les petits tuyaux est pour le moment sans réponse ; toutefois nous avons pu constater le même phénomène lors de la restauration du Cavaillé-Coll de Marmande (47) contemporain à un an près de l'orgue de chœur de la Cathédrale d'Auch. Ce même phénomène d'oxydation "pulvérulente" se retrouve sur de très nombreux pieds de jeux d'anches. Ils ont été remplacés en copie.

L'harmonie a été conduite dans le plus strict respect de l'harmonie de Cavaillé-Coll. Les rares altérations ont été corrigées. L'accord est réalisé au tempérament égal. Le diapason est fixé à 435 Hz à une température de 16°. L'orgue n'est pas un simple décor visuel dans la cathédrale : par ses sonorités, il contribue à l'âme de ce lieu....

Jean Daldosso, facteur d'orgues restaurateur